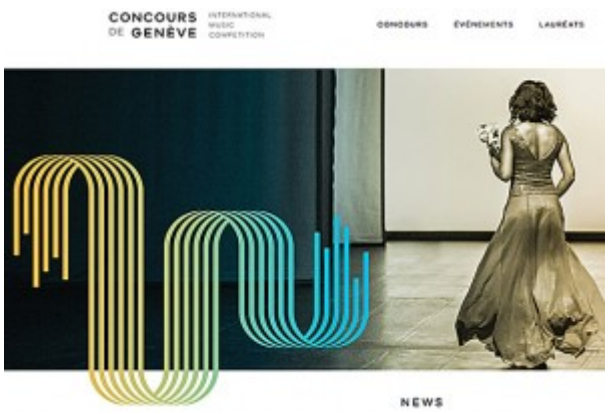
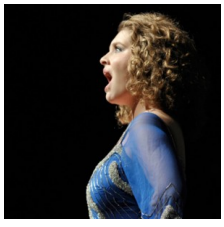
GENEVE. Festival des Lauréats, les 23, 24 et 25 novembre 2017



GENEVE. FESTIVAL DU CONCOURS 2017, les 23, 24 et 25 novembre 2017. Le Concours international de Genève 2017, outre une nouvelle édition cette année, dont **le Prix de composition (Finale à ne pas manquer en live depuis son site, ce dimanche 26 novembre 2017 à 17h)**, organise aussi son festival (des lauréats), invitant ses anciens lauréats, tempéraments musiciens, instrumentistes et chanteurs qui ont marqué les éditions précédentes. Un festival qui célèbre le jeu collectif comme l'acuité des personnalités individuelles, à travers 3 programmes aux répertoires multiples et complémentaires : airs d'opéras, musique de chambre et voix, musique ancienne…



JEUDI 23 NOVEMBRE 2017
CONCERT DE GALA, 20h – Victoria Hall
RESERVEZ, Billetterie et infos
https://www.concoursgeneve.ch/event/concert_de_gala
Au programme passions et vertiges de l'amour, extraits des opéras de Mozart, Rossini, Offenbach, Ravel… mais aussi Wagner, Puccini, R. Strauss.

Avec les anciens lauréats des éditions précédentes du Concours

International de Genève :
Jane Irwin, soprano, 1er Prix 1993
Roberto Saccà, ténor, Prix d'Opéra 1989
Jacques-Greg Belobo, basse, 2e Prix 2000
Oliver Yoonjong Kook, ténor, 2e Prix 2007
Anna Kasyan, soprano, 3e Prix 2007
Polina Pasztircsák, soprano, 1er Prix 2009
Ania Vegry, soprano, 3e Prix 2011
Marina Viotti, mezzo-soprano, 3e Prix 2016
Andrew Garland, baryton, 3e Prix Montréal 2009
Marion Lebègue, mezzo-soprano, 1er Prix Toulouse 2014
Matija Meic, baryton, 2e Prix Helsinki 2014
Orchestre de la Suisse Romande
Jesús López Cobos, direction
En direct sur Espace 2

VENDREDI 24 NOVEMBRE 2017
Voix et Quatuor
Bâtiment des Forces Motrices, 20h
RESERVEZ, Billetterie et infos
https://www.concoursgeneve.ch/event/voix_et_quatuor

Oeuvres de Debussy, Duparc, Poulenc, Saint-Saëns, Chausson…
Marina Viotti, mezzo-soprano, 3e Prix 2016
Vision String Quartet, 1er Prix 2016
Todd Camburn, piano

SAMEDI 25 NOVEMBRE 2017
AIRS DE CONCERT & FLÛTE SOLO
Opéra des Nations, 20h
Concerto de CPE Bach, Air de concert de Mozart « Ch'io mi

scordi di te »

RESERVEZ, Billetterie et infos
https://www.concoursgeneve.ch/event/airs_de_concert_flute_solo

Bénédicte Tauran, soprano, 3e Prix 2003
Anna Kasyan, soprano, 3e Prix 2007
Polina Pasztircsák, soprano, 1er Prix 2009
Marina Viotti, mezzo-soprano, 3e Prix 2016
Yubeen Kim, flûte, 2e Prix 2014
Lorenzo Soulès, piano, 1er Prix 2012
Gli Angeli Genève
Stephan MacLeod, direction

———

GENEVE, Festival des Lauréats, Concours international de Genève 2017, les 23, 24 et 25 novembre 2017 – + d'infos sur le site du Concours Concours international de Genève 2017

CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

CONCOURS ÉVÉNEMENTS LAURÉATS MULTIMÉDIA À PROPOS



NEWS



JE 23 NOV. - CONCERT DE GALA

Pas moins de 11 solistes, tous lauréats de concours internationaux, sur scène pour ce concert de gala! Avec l'OSR, sous la direction de Jesús López Cobos.
Lire plus...



VE 24 NOV. - VOIX & QUATUOR

Rendez-vous ce vendredi au BFM avec Marina Viotti et le Vision String Quartet, lauréats du dernier Concours. Musique française d'abord puis, en 2e partie du concert, carte blanche...
Lire plus...



SA 25 NOV. - AIRS DE CONCERT

Six lauréats du Concours de Genève se joindront à l'ensemble genevois Gli Angeli, dirigé par Stephan MacLeod pour un concert dédié aux Airs de Concert de...
Lire plus...

LIRE aussi **notre présentation générale du CONCOURS de GENEVE 2017**

LIRE notre grand entretien avec **Didier Schnorhk,** secrétaire général du Concours international de Genève : identité, singularité, accompagnement des jeunes lauréats, développement futur… **En 2017, le Concours de Genève** l'un des plus anciens au monde, riche d'une histoire exceptionnelle, entend se diversifier et défendre plus que jamais les jeunes talents, ce dans toutes les disciplines. Bilan et synthèse d'un événement annuel qui occupe une place spécifique, voire exemplaire parmi les institutions musicales et artistiques où l'esprit de compétition ne sert qu'un objectif, accomplir et accompagner les personnalités artistiques. Un entretien passionnant qui explique comment la globalisation ne signifie pas forcément baisse et appauvrissement du niveau des candidats… 3 questions pour faire le point et dresser un bilan sur un Concours singulier.



TOURCOING. THEODORE DUBOIS : recréation du PARADIS PERDU par Jean-Claude Malgoire



TOURCOING, Atelier Lyrique, les 24 et 26 novembre 2017 : recréation du PARADIS PERDU de Théodore Dubois (1878). Né en 1837, mort en 1924, **Théodore Dubois** dont il est permis aujourd'hui de réévaluer le style, incarne l'exemple d'une figure musicale, précoce (Prix de Rome 1861 à l'âge de 24 ans), vénérée de son vivant, mais peu joué malgré son implication à faire connaître sa manière et ses œuvres. Le professeur (1871), puis le directeur du Conservatoire (1896), le théoricien et son Traité d'harmonie, aurait souhaité être célébré aussi comme compositeur. Or malgré sa fameuse prière invoquant l'histoire et le futur qui lui auraient donner raison en permettant de voir ses œuvres reconnues et estimées à leur juste valeur, force est de reconnaître que Dubois, malgré quelques efforts récents, demeure en novembre 2017, un artiste méconnu, peu joué dont la manière et le parcours artistique sont inconnus du grand public.

Théodore Dubois est certes un auteur académique, mais se réclamant autant de Franck que de Schumann, son classicisme sait aussi comprendre le raffinement original d'un Saint-Saëns.



Jouer son PARADIS PERDU relève donc en 2017 d'une audace visionnaire, d'autant que **Jean-Claude Malgoire** ressuscite pour la première fois, la partition orchestrale originelle (récemment retrouvée), laquelle révèle une sensibilité étonnante pour des couleurs déjà ciselées par Berlioz dans sa Symphonie Fantastique. Dubois, génie de l'orchestration : certainement. Archaïque dans ce retour au passé (et berliozien, le plus prestigieux) : peut-être. La question de cette recréation est donc riche d'enseignements et mérite absolument le voyage jusqu**'à TOURCOING, ces 24 et 26 novembre 2017.**

3 raisons pour ne pas manquer l'événement

Pourquoi ne pas manquer cet événement lyrique autant qu'orchestral ?

3 raisons pour écouter le PARADIS PERDU de Théodore Dubois, les 24 et 26 novembre 2017 à TOURCOING

1° pour la version inconnue récemment découverte, celle pour orchestre, révélant des trésors et des pépites sonores à connaître absolument

2° pour l'engagement et l'acuité expressive du chef Jean-

Claude Malgoire, toujours attentif à ressusciter l'inconnu en préservant une étonnante cohérence dans la constitution de son équipe artistique

3° pour l'histoire et le sujet de l'oratorio créé à Paris en 1878 : en évoquant le péché originel, Dubois dans le sillon tracé par Berlioz et Gounod, renouvelle lui aussi la figure délirante, démiurgique de Satan dont il fait une personnalité vocale éblouissante ; … aux côtés des chœurs, parmi les mieux écrits du romantisme français tardif.
Evénement incontournable, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017

LIRE aussi notre présentation du PARADIS PERDU, recréé par Jean-Claude Malgoire à TOURCOING les 24 et 26 novembre 2017
http://www.classiquenews.com/recreation-mondiale-du-paradis-perdu-de-theodore-dubois-1878/

TOURCOING, les 24 et 26 novembre 2017. Dubois : Le Paradis perdu.

Théodore Dubois (1867-1924)
Le Paradis Perdu (1878)

vendredi 24 novembre 2017 à 20h
dimanche 26 novembre 2017 à 15h30
Tourcoing Théâtre Municipal R. Devos



RÉSERVEZ VOTRE PLACE

CREATION MONDIALE
dans l'instrumentation originale d'après le manuscrit autographe de Théodore Dubois

_____

LE PARADIS PERDU de Théodore Dubois

Drame-oratorio en quatre parties
Livret d'Edouard Blau d'après le poème de John Milton

Direction musicale : **Jean Claude Malgoire**
Conception visuelle et scénographie : Jacky Lautem
Ève : Magali Simard-Galdes, soprano
Adam : Antonio Figueroa, ténor
Satan : Marc Boucher, baryton
L'Archange : Mireille Lebel, mezzo-soprano
Uriel, le Fils : Denis Mignien, ténor
Molock : Philippe Favette, baryton
Belial : Kamil Ben Hsain Lachiri, baryton-basse

Choeur de chambre de Namur
(préparation du choeur Thibaut Lenaerts)

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Coproduction avec le Festival Classica de Saint Lambert (Canada)

GENEVE. Prix de composition du Concours international 2017, en direct



LIVE SUR INTERNET. CONCOURS DE GENEVE 2017 : ce 26 novembre 2017 à 17h, EN DIRECT LIVE la FINALE du Prix de composition du 72è Concours de Genève, en live streaming, depuis le site du CONCOURS DE GENEVE 2017. Réuni à Genève ce printemps 2017, le Jury officiel (dont 5 compositeurs contemporains reconnus), présidé par Matthias Pintscher, a désigné trois finalistes parmi 67 candidatures reçues du monde entier: **Jaehyuck Choi** (22 ans, Corée), **Yaïr Klartag** (31 ans, Israël) et **Hankyeol Yoon** (23 ans, Corée). Les candidats devaient soumettre un concerto pour clarinette et orchestre. Chacun des 3 finalistes, dont deux coréens cette année – âgés de moins de 25 ans (!)-, preuve de l'activité et de l'engagement des candidats de Corée du Sud dans le milieu de la musique contemporaine et sur le « marché des concours internationaux », présente une partition dans le genre obligé, et qui a pour titre respectivement : NOCTURNE III (Jaehyuck Choi), BOCCA CHIUSA (Yaïr Klartag), PRANK (Hankyeol Yoon). **+ d'infos sur le site du Concours de GENEVE 2017.**



FINALISTE - COMPOSITION
Jaehyuck Choi (22 ans, Corée)
Nocturne III pour clarinette et orchestre

A la fois compositeur et chef d'orchestre, Jaehyuck Choi est né et a grandi à Séoul en Corée du Sud, avant de poursuivre ses études à la Juilliard School de New York avec Matthias Pintscher... *Lire plus*



FINALISTE - COMPOSITION
Yaïr Klartag (31, Israël)
Bocca Chiusa pour clarinette et orchestre

Yair Klartag est né en 1985 en Israël. Il étudie la composition avec Ruben Seroussi à l'Université Buchmann-Mehta de Tel-Aviv, puis avec Georg Friedrich Haas à Bâle et à l'Université Columbia... *Lire plus*



FINALISTE - COMPOSITION
Hankyeol Yoon (23 ans, Corée)
Prank pour clarinette et orchestre

Né à Daegu, Hankyeol Yoon se forme à la Yewon School of Arts avec Kyu Yung Chin avant d'entrer en 2011 à la Haute École de Musique de Munich, en Allemagne, où il poursuit ses études auprès d'Isabel Mundry... *Lire plus*



Cinq compositeurs de renommée internationale siègent au sein du jury 2017: Matthias Pintscher (Allemagne, Président), Unsuk Chin (Corée), Xavier Dayer (Suisse), Magnus Lindberg (Finlande) et Ichiro Nodaïra (Japon). Plus d'infos

LIRE aussi **notre présentation générale du CONCOURS INTERNATIONAL DE GENEVE 2017**

LIVE SUR INTERNET. CONCOURS DE GENEVE 2017 : ce 26 novembre 2017 à 17h, EN DIRECT LIVE la FINALE du Prix de composition du 72è Concours de Genève

---

CLIP : Philippe Cassard et l'Orch National de Lorraine jouent Fauré (1 cd La Dolce Volta)



CLIP VIDEO : Philippe Cassard et l'Orch National de Lorraine jouent Fauré (1 cd La Dolce Volta) – FAURE : Philippe Cassard, Jacques Mercier. Le programme mêle pièces pour piano seul (Nocturnes n°2, n°4 et 11), pour orchestre sans piano (Suite de Pelléas, ouverture de Pénélope) et évidemment, partitions concertantes réunissant les deux (Ballade et Fantaisie). Soit plus d'une heure de pure Fauré dont toujours quelque soit la durée et l'orchestration, quelque soit la ligne mélodique et la parure harmonique-, l'élégance, suprême, souveraine, s'impose à nous. Il faut bien toute la délicatesse digitale et cette fluidité enivrée dont est généreux le pianiste Philippe Cassard, pour exprimer la profonde vitalité des Nocturnes (en particulier la fougue schumannienne de

l'épisode central du n°2), et plus encore, ce qui fait basculer le n°4 dans l'onirisme suspendu du Tristan de Wagner, … rien de moins. Texte de présentation © CLASSIQUENEWS. Lire la critique complète sur CLASSIQUENEWS

LIRE notre critique du cd Philippe Cassard et l'Orch National de Lorraine jouent Fauré (1 cd La Dolce Volta) : « Elégance fauréenne » / cd élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » en octobre et novembre 2017

CE SOIR : PARIS, concert #Be Classical : 11 jeunes talents à Cortot



PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de … révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere…etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une

carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !
Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet… Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran… En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens… EN LIRE +

_____

Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30



RESERVEZ VOTRE PLACE

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe
Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano
Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

+ D'INFOS :
http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721



LIRE aussi notre **grand entretien avec Jesse Mimeran, ténor et**

[directeur artistique de la soirée exceptionnelle à Cortot ce 17 novembre 2017]

CD coffret, annonce. DECCA SOUND : The Piano Edition / 55 CD (DECCA).



CD coffret, annonce. DECCA SOUND : The Piano Edition / 55 CD (DECCA). Voici le 5è volet de la série de coffrets « **Decca Sound** », l'édition piano éclaire là encore la grande richesse du catalogue Decca, réunissant en **55 cd**, pas moins huit décennies de création pianistique, des années 1940 jusqu'en 2010. Le répertoire s'étend de JS Bach et Domenico Scarlatti jusqu'au 20e siècle, avec une incursion dans le jazz (grâce à Jean-Yves Thibaudet), comprenant œuvres pour piano seul, concertos et œuvres concertantes. Ainsi 6 « écoles » de piano sont représentées – allemande, française, russe, espagnole, anglaise et américaine – défendues par des interprètes des cinq continents, de grands

souverains du piano et les talents de la jeune génération d'aujourd'hui.

Parmi les joyaux de l'édition, citons les enregistrements pour Decca d'Argerich, Rubinstein, Lipatti, Michelangeli, Bernstein et Haskil, un enregistrement inédit du Concerto pour piano n° 2 de Tchaïkovski avec Joyce, des enregistrements inédits comme le Concerto pour piano de Schumann avec Martha Argerich et Chailly, les Concertos n° 1 à 3 de Bartók avec Pascal Rogé, le Concerto n° 24 de Mozart avec Kathleen Long et Van Beinum, les premiers enregistrements de Friedrich Gulda pour Decca ainsi que ceux de Wilhelm Kempff, le récital de Wilhelm Backhaus au Carnegie Hall en 1954…

En détail, nous ont particulièrement convaincu : les Concertos pour piano par la reine Martha (Argerich), ceux de Brahms par Vladimir Ashkenazy ; les Sonates pour piano de Beethoven par Wilhelm Backaus (et aussi Radu Lupu et Artuor Benedetti-Michelangeli)) ; les Concertos par Friedrich Gulda (qui joue aussi JS Bach)… les transcriptions de Liszt par Jorge Bolet ; les Variations de Beethoven, les Concertos de Mozart par Clifford (et Leonard Bernstein). Sans omettre le Debussy de Jean-Rodolphe Kars, les Concertos de Tchaikovski et de Grieg par Peter Jablonski…, les Satie de Pascal Rogé, ou les 24 Préludes de Chostakovitch par Olli Mustonen… avec une belle exposition d'András Schiff (Sonates de D. Scarlatti, de Mozart, les Variations de JS Bach).
Les interprètes féminines ont pour nom Valentina Lisitsa, Kathleen Long, Clara Haskil, … aux côtés de la déjà citée Martha Argerich.



Evidemment parmi les jeunes talents les plus prometteurs et déjà confirmés d'aujourd'hui, **Benjamin Grosvenor** (Ravel, Gaspard de la nuit) ; et parmi les rares Français, saluons évidemment le travail de **Jean-Yves Thibaudet**, inusable et atemporel ambassadeur du swing américain (Bill Evans, Leonard Bernstein, concerto de Michael Nyman), et moins connue, son affinité éloquente et suggestive chez Chopin (Nocturne, Préludes; Ballade, Etudes…).

Quelques raretés, trop méconnues : les Concertos pour piano de Rachmaninov par Shura Cherkassky, … Eclectique, alliant têtes d'affiches, jeunes tempéraments et perles méconnues, **le coffret de 55 cd Decca sound / the Piano Edition, est incontournable.**

_____

CD coffret, annonce. **DECCA SOUND : The Piano Edition / 55 CD (DECCA).**
0289 483 2243 5

En LIRE + :
http://www.clubdeutschegrammophon.com/albums/decca-the-piano-edition/#Hu3mb6sEmSE5cf07.99

BD : Histoire de la musique, éditions Vandevelde, nouvelle édition 2017

BD : Histoire de la musique, éditions Vandevelde, nouvelle édition 2017. De l'Antiquité, et même depuis la Préhistoire, jusqu'à nos jours… La musique est le sujet de cette bande dessinée conçue d'abord en 1984 et rééditée dans une version actualisée en 2017. Les éditions Vandevelde réédite un succès mondial, qui passionne toujours autant par son dessin clair, son humour, et le spectre historique ainsi couvert, de la Préhistoire jusqu'au 22 mars 2014… au Museum d'Histoires naturelles (les acheteurs du livre comprendront l'enjeu de ce dernier épisode). Les moments les plus marquants de l'histoire de la musique, soit les jalons d'une évolution constante, croisent l'histoire la plus exaltante de l'humanité, celle de la création musicale et de l'organologie (fabrication des instruments).
Les bornes décisives sont évoquées, restituées dans leur contexte : « *la musique de l'âge de pierre, le chant grégorien si rigoureux, les mélodies enchanteresses des troubadours, la polyphonie de l'époque médiévale, la diversité musicale de la Renaissance, le génie de Bach, la fécondité de Haendel, la divine magie de Mozart, l'âme prométhéenne de Beethoven, le chant patriotique de Verdi, le lyrisme blessé de Puccini, les rythmes primitifs (ataviques de Stravinsky), les expériences peu orthodoxes de Cage…* », sans omettre les grands romantiques de Schumann, Brahms à Wagner… ni les Français, de Berlioz à Bizet, d'Offenbach à Saint-Saëns, César Franck et Lalo…

La BD mêle astucieusement facétie et anecdote, révélant les éléments clés des périodes évoquées ou des personnalités artistiques retenues.

Et comme le précise l'éditeur lui-même dans sa présentation : … « *Les auteurs de cette histoire n'ont ni fondé d'empires ni découvert de terres inconnues… Ils n'ont pas traversé l'océan déchaîné ni exploré les bas-fonds du système solaire – mais avec passion, tendresse, dévouement, ils ont ouvert une porte sur l'univers le plus beau et le plus profond qui soit… La Musique.* ».

_____

BD, annonce, présentation. HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES / Edition actualisée 2017 par SADLER Michael / LEMERY Denys / DEYRIES Bernard – Réf. VVBD – 144 pages – EAN : 9782862990149 – Prix indicatif : 24,50 €

LIVRE événement, annonce. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse (Actes Sud, octobre 2017)

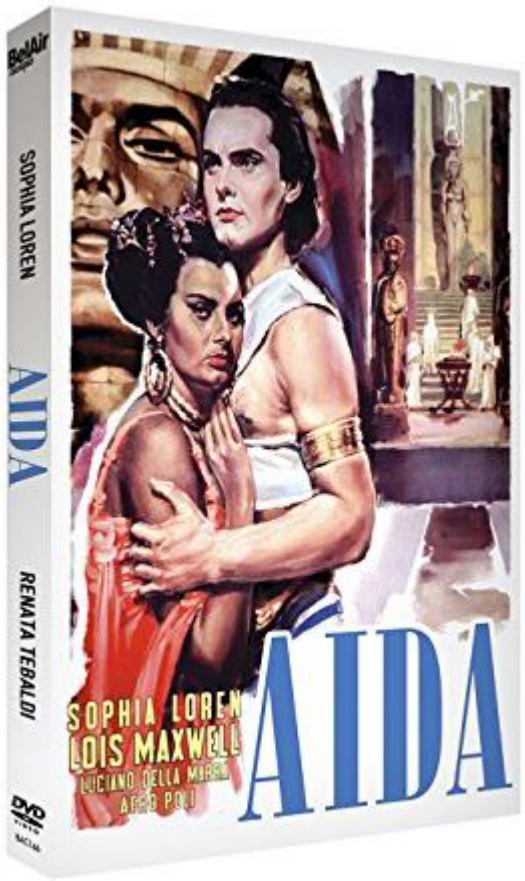


LIVRE événement, annonce. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse (Actes Sud, octobre 2017). Il était temps de dédier un texte biographique à **la dynastie Strauss, Johann père et fils, Josef, Eduard…** ces faiseurs de valses viennoises. Johann père et fils poursuivent tous deux un idéal chorégraphique, symphonique : la valse orchestrale. Véritable hymne et emblème de l'empire autrichien sous le règne du bon papa François-Joseph, la valse des Strauss incarne un âge d'or que portent deux générations de compositeurs et violonistes. A Vienne, l'époque est aux formations concurrentes capables de faire danser la société oublieuse et hédoniste. L'auteur parcourt tout le siècle « romantique », – Johann Strauss père naît en 1804, Johann Strauss fils meurt en 1899 : l'insouciance voisine la tragédie car les deux Johann s'ils sont du même sang ne s'entendent guère ; et Josef a même une jalousie destructrice vis à vis de son frère plus doué Johann II. A travers la saga des Strauss valseurs, le texte aborde toute une époque et une société codée qui fait de l'art de la danse mondaine, un art de vivre, l'élément distinctif de l'éducation et des civilités. Toute la destinée de chacun des membres de la dynastie, et de la fratrie y est retracée, en particulier la vie tumultueuse (3 épouses) de Johann II le fils comblé de dons… Prochaine grande critique dans la mag cd dvd livres de classiquenews.com

_____

LIVRE événement, annonce. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse par Alain Duault (collection Classica, **Actes Sud**, octobre 2017). SBN 978-2-330-08631-2 / prix indicatif : 16, 80€.

DVD, annonce. AIDA par Sofia Loren / Renata Tebaldi (Bel Air classiques, le 5 décembre 2017)



DVD, annonce. AIDA par Sofia Loren / Renata Tebaldi (Bel Air classiques, le 5 décembre 2017). Pour les fêtes de fin d'année 2017, l'éditeur **Bel Air classiques** aurait il la nostalgie du kitsch année 1950 ? Certes le vinyle fait son grand retour sur le marché…, alors pourquoi pas en effet inventer le vintage au format dvd comme en témoigne **cette réédition d'un film culte daté de 1953** et qui éclaire cette époque singulière où les intégrales d'opéra filmées n'existaient pas encore et qu'alors assimilées à un film, on ne pouvait se passer de têtes d'affiches c'est à dire à l'image plutôt des lolitas pulpeuses que des chanteuses lyriques souvent bien dotées vocalement mais pas Joconde pour un sou. L'époque était déjà au diktat du physique et Maria Callas elle même, – interprète elle aussi d'Aida, allait un an plus tard (1953/1954), montrer sur la scène scalène, une transformation physique sidérante devenant en plus d'une star lyrique, une icône de la mode et de l'élégance parisienne.

Pour l’heure en 1953, c’est Sofia Loren qui trouve en Aïda son premier emploi d’importance, doublant la voix de la soprano : Renata Tebaldi *(alors âgée de 31 ans). Certes cette dernière n’avait pas le physique de Marilyn (avec son visage carré masculin) mais elle avait le timbre angélique et puissant pour chanter l’amour tragique de la princesse éthiopienne retenue prisonnière à la cour de l’égyptienne Amneris.*
Pour Tebaldi, le rôle d’Aïda est emblématique : elle chante le personnage sur la scène de la Scala mais tombe malade en avril 1950, et c’est la jeune Callas qui la remplace : la blonde angélique puis la louve brune… ainsi allait naître enflée artificiellement par le presse et le public italien toujours à l’affût d’une vision réductrice et scandaleuse, la pseudo « rivalité » entre les deux immenses divas.

AIDA, 1953 : l’équation Tebaldi / Loren questionne les relations fécondes entre opéra et cinéma



Avec Karajan, la Tebaldi enregistre d'ailleurs le rôle (Decca). La pureté de son émission et des aigus célestes ont profondément souligné l'ardente sincérité de l'amoureuse malgré son devoir ; car elle est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro, l'ennemi de Pharaon. Mais rien ne peut vaincre amour, comme on ne cesse de le voir à l'opéra en particulier au xviie, dans le Couronnement de Poppee de Monteverdi (1642). Ainsi aimée du général égyptien Radamès, que'lle aime en retour, l'éthiopienne Aida se laisse condamner puis est emmurée vivante… avec son amant. Fin terrifiante, à la Schiller… Dénouement sublime pour un opéra romantique fut-il, aussi, grande fresque archeologico-historique.

En 1953, l'idée n'était pas de filmer un opéra comme Don Giovanni, premier véritable essai concluant en la matière plus

de 20 ans plus tard (réalisé par Joseph Losey, 1979) où les chanteurs d'opéra (parmi les meilleurs mozartiens de l'heure) jouent devant la caméra, mais plutôt d'un péplum égyptianisant où le doublage lyrique était de mise. Évidemment tout ne fonctionne pas ici car la synchronisation chant et articulation des acteurs, montre son évidente limite, mais force est de constater que dans le cas de Sofia Loren, à force d'un travail acharné, la jeune actrice qui a appris la ligne de chant jusqu'au moindre phrasé de Tebaldi, impose un jeu plutôt vraisemblable.
On y croit et soudain la jeune esclave s'incarne vocalement et physiquement grâce à l'équation réussie née de l'association des deux interprètes : Loren / Tebaldi. Il fallait bien la somme de deux talents, et non des moindres pour incarner pour le cinéma, cette figure tragique et exotique là. Voilà qui nous fait remonter aux origines de ce genre promis à de nouvelles passionnantes réalisations entre cinéma et opéra.
Un rapprochement inéluctable et naturel : Wagner n'a t il pas tout inventé du 7è art, dans son Ring / Tétralogie (L'Anneau des Nibelungen), à Bayreuth, ce, dès 1876 ? Ici l'espace et le temps fusionnent en un vortex au souffle épique irrésistible (précisément déjà réalisé dans Tristan de 1865) ; affiné encore en 1882 dans Parsifal l'ultime partition testament. Mais Wagner et le cinéma composent une autre histoire.

Pour l'heure, grâce à Bel Air classiques, nous voici au bord du Nil, en 1953, aux côtés de la belle éthiopienne Aida qui s'inquiète de la victoire remportée par le jeune et beau général égyptien Radamès qu'elle aime en secret, car s'il est victorieux ("Ritorna vincitor "… Prière sublime) , il aura soumis son propre peuple… Amour ou devoir ?
Au départ le réalisateur Clemente Fracassi avait souhaité une icône cinématographique pour incarner la jeune héroïne broyée par le souffle de l'histoire : Lola lollobrigida. Mais c'était compter sans l'orgueil de l'actrice qui ne souhaitait pas n'être que la doublure d'une diva… (pensait-elle être capable de chanter le rôle à l'écran?).

Le mythe cinématographique Sofia Loren allait naître dans cet opéra filmé, preuve là encore des liens plus qu'étroits entre les deux disciplines spectaculaires : opéra et cinéma. Aujourd'hui que les salles de cinéma diffusent l'opéra et que les chanteuses sont autant actrices que cantatrices (mais oui il y en a), et de surcroît pour certaines, …possèdent le physique du rôle concerné, à quand une Netrebko bientôt star à Cannes ? C'est peut-être la denrière révolution de cette odyssée de l'image entre les deux genres, et le retournement final qui nous fait fantasmer. Vite, à nous, une nouvelle Callas, divine et actrice de cinéma !

_____

DVD, annonce. AIDA 1953 par Sofia Loren / Renata Tebaldi (Bel Air classiques, le 5 décembre 2017) – Prochainement sur classiquenews la critique complète de ce dvd éligible ou pas à notre grand dossier cadeaux de Noël 2017… à suivre le 5 décembre date de publication du dvd.

_____

VERDI : AIDA [DVD]
Opéra en quatre actes
Musique: Giuseppe Verdi / Livret : Antonio Ghislanzoni
Aida Sophia Loren • Renata Tebaldi
Radames Luciano della Marra • Giuseppe Campora
Amneris Lois Maxwell • Ebe Stignani
Amonasro Afro Poli • Gino Bechi
Chœurs et Orchestre de la RAI
Direction musicale Giuseppe Morelli
Ballet de l'Opéra de Rome
Chorégraphie Margherita Wallmann
Réalisation : Clemente Fracassi

FICHE TECHNIQUE
Année de production : 1953 – Date de parution : 5 décembre 2017

1 DVDRéférence : BAC146
Code-barre : 3760115301467
Durée : 1h32 min.
Sous-titres : FR
Image : Couleur, 4/3, PAL
Son : Mono

LILLE, Francesco Tristano et l'Orchestre National de Lille



LILLE, ONL, Tristano. Les 7 et 9 décembre 2017. Sous la direction de Christian Schumann, l'Orchestre National de Lille interprète deux compositions du jeune pianiste Luxembourgeois **Francesco Tristano** (*Goldberg City Variations* et *Island Nation Concerto*), lui-même présent pour interpréter les deux morceaux et en relever les défis multiples. Le concert événement affiche aussi le Concerto en sol majeur de Ravel. Electique, ouvert, généreux, le piano de Tristano porte les espoirs et l'imaginaire de la nouvelle génération d'interprètes au clavier : bannir les frontières, gommer les cloisonnements, et comme Picasso, nourrir une volonté sans limites pour défricher, explorer, (ré)inventer. En témoigne ce retour à Lille, où le lutin atypique « ose » croiser les genres, métisser les styles.

De son côté, le swing (américain) du **Concerto de Ravel** – électrise encore un tempérament qui sait recycler ses références culturelles pour régénérer l'écriture : ainsi son Concerto Nation Island où la figure de Bach, repère et phare, inspire particulièrement le jeune compositeur pianiste. Les Goldberg City Variations repousse davantage l'esprit expérimental de la forme musicale en proposant au public lillois les effets miroitants, hypnotiques d'une rencontre pluridisciplinaire qui sollicite les nouvelles technologies de l'image. Tristano est un passeur ; l'acteur et l'initiateur d'une fabrique imaginaire au charme évident. Concert événement.

_____

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Jeudi 7 décembre 2017, 20h
Samedi 9 décembre 2017, 18h30
RÉSERVEZ VOTRE PLACE



En tournée, le 8 décembre 2017, 20h
COUTRAI, Schouwburg
Réservations

Tristano
Goldberg City Variations

Ibert
Ouverture de fête

Ravel
Concerto pour piano et orchestre,
en sol majeur

Tristano
Island Nation Concerto

Orchestre National de Lille
Direction : Christian Schumann
Piano : Francesco Tristano

_____

Présentation… in english :



Tristano : The winner of multiple international competitions, Tristano dedicates his virtuosity and science of the piano to the most fantastical musical projects. In his big return to the scene, the Luxembourg-born pianist offers a programme that ripples between one of the best-loved works in the repertoire, Ravel's Piano Concerto, and a composition of his own, over which the venerable Bach cast's his father-like shadow. **En lire + sur le site de l'orchestre national de Lille**



http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/tristano/